

WHITNEY
HOUSTON

**Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales
du Québec et Bibliothèque et Archives Canada**

Titre: Whitney Houston : une vie fabuleuse et tragique / Mark Bego

Autres titres: Whitney Houston. Français

Nom: Bego, Mark, auteur

Description: 2^e édition | Traduction de: Whitney Houston : the biography

Identifiants: Canadiana 20220012865 | ISBN 9782897837648

Vedettes-matière: RVM: Houston, Whitney. | RVM: Chanteuses-États-Unis
Biographies | RVMGF: Biographies

Classification: LCC ML420.H677 B43214 2022 | CDD 782.42164092-dc23

*Whitney Houston!: The Spectacular Rise and Tragic Fall
of the Woman Whose Voice Inspired a Generation*

Copyright ©2012 by Mark Bego

*Through arrangement with the Mendel Media Group LLC, in Cooperation
with the Eliane Benisti Literary Agency of Paris*

© 2012, 2022 Les Éditeurs réunis
pour la mise à jour et la traduction française.

Images de la couverture: People Images / iStock; Vladimir Gjorgiev / Shutterstock

Les Éditeurs réunis bénéficient du soutien financier de la SODEC
et du Programme de crédit d'impôt du gouvernement du Québec.

Financé par le gouvernement du Canada

Canada

Édition

LES ÉDITEURS RÉUNIS
lesediteursreunis.com

Distribution nationale
PROLOGUE
prologue.ca

Imprimé au Canada
Dépôt légal: 2022
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada

MARK BEGO

WHITNEY
HOUSTON

UNE VIE FABULEUSE
ET TRAGIQUE

Traduit de l'anglais par Jean-Louis Morgan



LES ÉDITEURS RÉUNIS

REMERCIEMENTS

L'auteur tient à remercier les personnes suivantes, dont le concours et les encouragements se sont révélés précieux dans la préparation du présent ouvrage :

Kirsten Borchardt, Angela Bowie, Tom Cuddy, Dan DeFilippo, Jerry George, Michael Glenn, Frances Grill, Isiah James, Bashiri Johnson, John Klinger, Monika Koch, Dave Marten, Nick Mayer, Walter McBride, Scott Mendel, Charles Monitz, Ruth Mueller, Luke Nicola, Mark et Bonnie Olson, David Perel, Pipeline Management, Kenneth Reynolds, David Salidor, Tony Seidl, Barbara Shelley, Andrew Skurow, Marsha Stern, Derek Storm, Val Virga, George Vissichelli, Sharon Weisz, Beth Wernick, Mary Wilson, Patrick Wood.

*À Suzan Gilbert,
qui est venue si souvent à ma rescousse!*

PROLOGUE

LA VEILLE DES GRAMMYS,
LE SAMEDI 11 FÉVRIER 2012

La journée fut fébrile à Los Angeles à la veille de la présentation de la 54^e soirée des Grammys. Comme toujours, il s'agissait du week-end le plus trépidant de l'année pour les artistes, artisans et producteurs de musique populaire. Toute la semaine, les musiciens, techniciens et vedettes s'étaient précipités vers la Ville des Anges pour y faire des rencontres, célébrer et se disputer les prix tant convoités.

La présentation des Grammys devait se dérouler le 12 février au Staples Center, au centre-ville de Los Angeles. Clive Davis, l'un des dirigeants les plus influents du monde du disque, avait prévu que sa propre réception aurait lieu au Beverly Hills Hilton. Cette fête, qui précède la célébration de remise de prix, accueille des invités de marque, qu'il s'agisse de gros bonnets des maisons de disques ou des têtes d'affiche du milieu. Ainsi, cette année, il avait invité le gratin, des gens comme Tony Bennett, Jane Fonda, Joni Mitchell, Tom Hanks, Richard Branson, Sean «Diddy» Combs, John Fogerty, Kim Kardashian, Serena Williams, Neil Young, Britney Spears,

Brandy, Monica, Alicia Keys, Swizz Beats, Adam Lambert, Ray Davies (des Kinks), ainsi que Sly Stone. Clive Davis n'avait, bien sûr, pas oublié sa vedette favorite et excellente amie : Whitney Houston.

Afin d'occuper une place de choix dans ce prestigieux événement, Whitney avait loué une suite au Hilton de Beverly Hills. Lorsque viendrait le moment de faire son entrée à la fête, il lui suffirait de prendre l'ascenseur pour se rendre sur les lieux.

Le jeudi 9 février en soirée, Whitney se trouvait déjà en ville et fit une apparition dans un cabaret où se produisait son amie Kelly Price. Le spectacle s'intitulait *Kelly Price and Friends Unplugged: For the Love of R&B Grammy Party at True Hollywood*.

Au milieu du spectacle de Kelly, Whitney monta sur scène et, avec son amie, chanta en duo «Jesus Loves Me». La vidéo de l'enregistrement nous montre une Whitney Houston ébouriffée, décontractée, semblant s'amuser avec ses copines. Personne ne se doutait qu'il s'agissait de son ultime prestation...

Le samedi 11 février, Whitney s'installait au Beverly Hills Hilton, situé à l'intersection de Santa Monica Boulevard et de Wilshire Boulevard. Elle y occupait la suite 434, dans un coin du luxueux quatrième étage.

Généralement, elle était accompagnée des membres de son personnel, mais là, elle resta seule pendant un moment et décida de se détendre en prenant un bain avant la réception.

Selon le rapport de la police de Beverly Hills, ce fut un membre de l'entourage de Whitney Houston ainsi que deux gardes du corps qui découvrirent le corps inanimé de la chanteuse dans sa baignoire. Tous les efforts pour la ramener à la vie se révélèrent vains. À 15 h 43, heure du Pacifique, on composa le 9-1-1. La police et les pompiers de Beverly Hills, qui se trouvaient par hasard déjà sur les lieux, répondirent rapidement. Les intervenants étant à leur tour incapables de ranimer la star, le décès fut officiellement constaté à 15 h 55.

INTRODUCTION

N'AVAIT-ELLE PAS TOUT CE QU'IL FALLAIT POUR PLAIRE ?

Dans le monde du spectacle, peu d'artistes ont réussi à entreprendre une carrière aussi brillante que celle de Whitney Houston. Grande star de l'histoire de la musique populaire, elle a atteint les sommets en 1992 avec le succès international « I Will Always Love You ». À cette époque, elle était le symbole de la beauté et du talent, et l'une des interprètes féminines les plus cotées. Elle avait remporté un nombre incalculable de prix et amassé une véritable fortune. Elle devait aussi connaître une dégringolade des plus spectaculaires.

À la suite de son mariage avec le chanteur Bobby Brown en 1992, elle dut faire face à une enfilade de déveines et amorça un comportement autodestructeur. Après une carrière d'une durée phénoménale, elle vécut la plus longue déchéance jamais enregistrée par les chroniqueurs de la presse spécialisée.

En effet, depuis l'an 2000, chaque album lancé par la chanteuse et chaque événement auquel elle participait étaient considérés comme un nouveau retour à la chanson. Toutefois,

chaque résurrection de carrière de Whitney Houston semblait entachée par quelque poisse endémique ou tragédie personnelle.

Grâce à son album paru en 2009, *I Look to You*, qui se hissa au 1^{er} rang des palmarès, Whitney Houston connut l'un des plus fantastiques retours à la scène que l'on puisse imaginer. Ce ne fut pas facile mais, pendant un court moment, elle sembla effectuer une rentrée retentissante avec force, brio et panache.

Cependant, avant que sa tournée mondiale 2009 et 2010 ne s'achève, on relevait des critiques dévastatrices dans les journaux concernant des représentations ternes, un manque – voire une absence totale – de voix et une inconsistance dans les spectacles. Ce fut le commencement de la fin pour la réputation de Whitney Houston en tant que vedette planétaire.

De 2010 à 2012, la vie de Whitney Houston prit l'allure de montagnes russes, alors que se succédaient triomphes temporaires et profondes déceptions. En 2011, elle fit un ultime effort pour se débarrasser de sa dépendance aux stupéfiants. Elle joua dans une nouvelle version de la comédie musicale *Sparkle*, tournée dans les années 1970. Néanmoins, au début de 2012, des rumeurs voulaient que la chanteuse soit presque ruinée et que ses problèmes de consommation de drogue empirent plus que jamais. Sa disparition tragique, le 11 février 2012, s'avéra bien triste et décevante pour ses millions d'admirateurs qui avaient vu Whitney chuter de très haut. Depuis ses premières apparitions au palmarès dans les années 1980, elle était une star de la chanson, du cinéma et de

l'industrie du spectacle en général. Elle avait profité de tous les avantages que pouvaient lui apporter le vedettariat et le succès mais ne fut jamais heureuse. Qu'était-il donc arrivé ? À quelle étape de sa carrière les choses avaient-elles mal tourné pour elle ? Pourtant, n'avait-elle pas tout pour être heureuse ?

Oui, elle avait tout pour plaire, surtout que sa carrière avait été l'une des plus soigneusement planifiées de l'industrie. En effet, Whitney était tombée dans le monde de la musique dès sa petite enfance avec sa cousine Dionne Warwick, une vedette pop confirmée, et sa mère Cissy, meneuse de chœur dans un groupe féminin des années 1960, The Sweet Inspirations, qui accompagnait à titre de choriste des légendes comme Aretha Franklin ou Luther Vandross. La carrière même de Whitney fut un rêve organisé par le magicien de la musique Clive Davis. Whitney, adolescente, avait une physionomie avantageuse et une voix exceptionnelle, mais Davis se démena pendant deux ans pour lui trouver les bonnes chansons et les bons producteurs afin de mettre ces qualités en valeur.

Son premier album, lancé en 1985, s'intitulait *Whitney Houston*; il se hissa au 1^{er} rang des compilations et établit un record de ventes avec vingt-deux millions d'exemplaires ! Il provoqua une suite de succès et on le considère encore aujourd'hui comme le premier album le plus vendu de tous les temps. En 1987, Whitney récidiva en répétant son exploit. Son deuxième album devint le premier disque d'une interprète féminine à se classer tout en haut du palmarès du *Billboard*. Son troisième album, lancé en 1990, *I'm Your Baby Tonight*, se vendit à dix millions d'exemplaires.

Au cours des onze premières années de sa carrière de chanteuse et de vedette de cinéma, Whitney fut considérée par le public comme une artiste charmante, jolie, pleine de confiance en elle et dotée d'une voix remarquable. Elle portait des vêtements élégants, était toujours bien coiffée et faisait honneur aux salles prestigieuses où elle se produisait, telles que le Carnegie Hall.

Whitney Houston avait réussi à faire onze tubes et à les placer en première position aux États-Unis. Cette liste comprenait notamment « Saving All My Love For You »,

« How Will I Know », « Greatest Love of All », « I Wanna Dance With Somebody (Who Loves Me) », « Didn't We Almost Have it All? », « So Emotional », « Where Do Broken Hearts Go? », « I'm Your Baby Tonight », « All the Man I Need » et « Exhale (Shoop, Shoop) ». Elle remporta six prix Grammy, vingt et un prix American Music, un prix Emmy et le prestigieux prix Bambi, de l'Allemagne, pour célébrer la « meilleure artiste internationale ». On aurait dit que rien n'était à son épreuve.

Ainsi, en 1992, Whitney Houston devint une vedette du grand écran en jouant dans *The Bodyguard*, un film qui eut son heure de gloire. L'album tiré de la piste sonore incluait le succès de tous les temps pour Whitney, « I Will Always Love You », qui se vendit à trente-quatre millions d'exemplaires dans le monde ! La trame sonore de son deuxième film, *Waiting to Exhale* (« Où sont les hommes ? »), devint curieusement l'album le plus nominé dans l'histoire des Grammys. Enfin, la piste de son troisième film, *The Preacher's Wife* (« La femme du prédicateur »), devint l'album de gospel qui battit

tous les records du genre avec des ventes de cinq millions d'exemplaires. Pendant un temps, à l'instar du légendaire roi Midas, tout ce qu'elle touchait se transformait en or. Elle était vraiment l'incarnation d'une *Cendrillon made in Newark*, au New Jersey.

À sa demande expresse, dans son album conçu en 1998, *My Love is Your Love*, elle passa en vitesse surmultipliée au hip-hop soul en projetant une image plus rugueuse d'elle-même. Bien que reçue moins chaudement que lors de ses dernières prestations, elle se débrouilla pour trouver un auditoire international. En 2000, elle lança un album intitulé *Whitney: Greatest Hits* dont les ventes atteignirent les dix millions d'exemplaires. Il s'agissait de sa dernière collaboration avec Clive Davis avant des années. Plusieurs critiques soutiennent que cet événement marqua le fléchissement de son enviable carrière de diva. Ce qui est sûr, cependant, c'est que cette époque se révéla pour elle le commencement de sept ans de malheur et de guigne à répétition.

Durant les années où Whitney eut Bobby Brown pour époux, elle se transforma de façon dramatique en une femme imprévisible et désespérée dont la vie semblait incontrôlable. La pétillante et attirante Whitney que tout le monde avait appris à aimer dans les années 1980 et au début de la décennie suivante se transforma en une personne que le public ne reconnaissait plus.

Avec l'arrivée de l'année 2001, tout sembla tomber en déliquescence, morceau par morceau. Whitney elle-même semblait prendre un malin plaisir à saborder une image publique qu'elle avait si méticuleusement mise au point

et soignée au fil des ans. Vers 2005, alors que la télé-réalité *Being Bobby Brown* était diffusée, la presse décrivait Whitney Houston comme une personne arrogante, imprévisible, dopée jusqu'aux oreilles et paranoïaque qui avait laissé aller non seulement son apparence mais sa voix. Même ses admirateurs incondtionnels commençaient à la laisser choir.

Son mariage avec le talentueux mais très controversé Bobby Brown – surnommé le « Mauvais garçon » – provoqua un changement majeur dans la vie de Whitney. C'est ainsi qu'on apprit l'engouement de la chanteuse pour les stupéfiants, un fait largement rendu public dans la presse à sensation, ses concerts annulés à cause de ses dopages, la rudesse gratuite qu'elle manifestait envers ses admirateurs, les problèmes qu'elle connaissait avec la justice et, finalement, son aspect camé plus ou moins discret mais néanmoins répulsif. Son nom sur une pochette de disque avait déjà été la garantie d'un succès de plusieurs millions. C'était du passé. Tout à coup, les programmeurs de radio l'ignorèrent et cela se répercuta dans le grand public, qui se mit à la bouder.

Bobby Brown connut d'abord le succès comme ancien membre du groupe de R&B New Edition, qui fit fureur dans les années 1980. Maintenant, il faisait surtout parler de lui à cause de ses rixes d'ivrogne et de ses querelles de ménage avec Whitney en public ainsi que pour ses nombreuses aventures salaces. En plus de la fille qu'il avait eue avec la chanteuse, il était le père de plusieurs enfants hors mariage. Un de ses succès en solo s'appelait d'ailleurs « Humpin' Around », une expression argotique explicite que l'on pourrait traduire par « En baisant ici et là »... Les membres de la famille de Whitney,

ses amis et ses admirateurs prenaient leurs distances avec elle à cause de l'influence délétère de ce personnage au comportement équivoque.

Alors qu'elle se trouvait sous l'influence de Bobby Brown, en 2002, Whitney Houston lança un album terne et sans relief qui s'appelait *Just Whitney*. Elle en vendit tout de même trois millions d'exemplaires. Le premier de l'album était une chanson paranoïaque et agressive dont le titre jargonné était « Whatulookinat ? », c'est-à-dire « Qu'est-ce que tu zyeutes ? » Cette chanson aux sous-entendus discutables fut mal reçue et ne se classa pas sur les listes. Au lieu de considérer avec affection la chanteuse qui, à une certaine époque, incarnait la beauté, le public envisageait dorénavant Whitney Houston avec la même horreur que s'il avait été témoin de quelque catastrophe ferroviaire.

Dans le monde du spectacle, peu d'artistes ont atteint aussi rapidement les sommets, et peu d'entre eux ont connu une chute de popularité aussi instantanée. Pourtant, quelques années plus tôt, on avait qualifié Whitney de chanteuse et actrice la plus aimée du XX^e siècle, de femme à la voix divine. Toutefois, depuis l'an 2000, la vie de Whitney s'enlisait dans la fange des manchettes de la presse de caniveau. Elle eut beau accuser les tabloïdes de salir son nom, il faut avouer qu'elle ne faisait rien pour se garder de faire parler d'elle de façon négative.

On la percevait publiquement comme étant toxicomane, imprévisible, peu fiable, endettée, une prétentieuse vedette passée de mode. Après qu'elle eut tourné trois films à succès à Hollywood, soudainement personne dans le monde

cinématographique ne voulait l'approcher pour lui confier un rôle. On murmurait d'ailleurs depuis des années que son mariage avec Bobby Brown en était un de complaisance, et qu'en réalité elle était lesbienne.

La dégringolade de la carrière de Whitney Houston était non seulement imputable à son apparence hâve et fatiguée, mais aussi au fait qu'elle ne pouvait plus atteindre l'amplitude de son registre vocal et produire les hautes notes qui avaient fait sa réputation. Était-elle tombée sous la sombre emprise de son mauvais garçon de mari ou affichait-elle simplement sa vraie nature ? Le moment le plus lamentable de sa vie publique fut son passage à l'inepte télé-réalité *Being Bobby Brown*. On pouvait y voir le célèbre couple se démener comme de malheureux toxicos et s'entraîner mutuellement vers les abîmes du désespoir.

Finalement, en 2007, Whitney divorça et commença alors sa résurrection. Une fois Bobby rayé de sa vie, on revit dans l'entourage de la chanteuse un homme qui avait toujours cru en elle et qui en avait fait une star internationale. Il s'agissait de nul autre que Clive Davis. Ce dernier releva le défi personnel qu'il s'était imposé : celui de remettre Whitney Houston sur la bonne voie.

Le public adore les histoires à succès ; il apprécie encore davantage celles où les héros trébuchent mais rebondissent pour se retrouver renforcés par leurs épreuves. Avec l'album que Clive prépara pour elle en 2009 et qui s'intitulait *I Look to You*, Whitney revenait sous les projecteurs de l'actualité en

qualité de superstar et de « survivante » sortie d'un enfer. On peut dire que, dans le milieu, personne n'avait réussi ce tour de force avec un tel brio.

En effet, au début de sa carrière, Whitney avait enchanté le monde grâce à son talent, à sa présence sur scène et à sa voix prenante. Elle se démarqua comme une chanteuse exceptionnelle et une vedette de cinéma digne de rafler les plus grands prix. Lorsqu'elle perdit sa popularité et que tout sembla s'effondrer autour d'elle, bien malin aurait été celui qui aurait pu prévoir ce que le destin lui réservait.

En 2009, quand l'album *I Look to You* se classa au sommet des palmarès et que la chanson « I Didn't Know My Own Strength » devint un tube, tous les espoirs furent permis. Pendant un moment, on crut qu'elle était capable d'écrire un nouveau chapitre de sa carrière.

Malheureusement, sa désastreuse tournée mondiale de 2009 et 2010 démontra qu'on ne pouvait toujours pas se fier à elle, que sa voix était abominable et sa santé, précaire. Elle commença par faire un fiasco en Australie, où les spectateurs quittèrent la salle au milieu du concert. En Europe, elle retarda ses spectacles à Paris, à Manchester et à Glasgow. Même si elle diffusa des communiqués de presse donnant pour excuse des ennuis de santé, plusieurs sources généralement bien informées firent remarquer que ces ennuis étaient en fait causés par l'usage de stupéfiants. Après ces incidents, les organisateurs américains de tournées refusèrent carrément de lui confier des concerts.

La chanteuse était au sommet de sa carrière, avait tout gagné et tout perdu. Pendant vingt ans, elle avait emprunté une route

périlleuse où la guettait un mode de vie destructeur. L'abus de drogues et de boissons alcooliques avait eu raison d'elle. Même si l'on ne claironna point les résultats des analyses toxicologiques effectuées à la suite de son décès à l'âge de quarante-huit ans, les faits concordent pour déclarer que la toxicomanie et l'alcoolisme furent responsables de sa déchéance. Et pourtant... Aucun artiste dans le show-business n'avait eu à sa disposition autant de talent et d'occasions de réussir.

Elle s'appelait Whitney Houston, et ce qui suit est son histoire.